Bouvine et traditions

1943 - Course camarguaise au profit des prisonniers de guerre.

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Bien que proche de l'extrême est héraultais, Saint-Mathieu-de-Tréviers ne fait pas partie de l'aire géographique de la culture de la bouvine (traditions autour du taureau Camargue) qui s'est récemment retrouvée à la une de l'actualité. Cependant, une histoire commune longue de plusieurs décennies lie notre village à cette passion pour le taureau et le Camargue, petit cheval rustique à la robe gris-blanc.
L'événement fondateur est certainement cette première course camarguaise organisée au profit des prisonniers de guerre en 1943 sur le terrain de la "Pierre-Plantée" (face à l'Hôtel de la Communauté de Communes). A noter qu'une vingtaine d'années plus tôt, Tréviers a vu naître Claude Saumade, fervent amateur de bouvine qui deviendra l'un des plus grands manadiers (éleveurs de taureaux Camargue) de son époque.

A partir de là, la présence de "vachettes" va devenir l'une des attractions principales de la fête votive de la commune. Des arènes, formées de vieilles charrettes, planches et poteaux électriques en bois, sont installées au bas de la rue des Ecoles (non loin du Crédit Agricole) puis, dans les années 60-70, dans un champ à Saint-Mathieu (village du haut) et ensuite derrière le Galion, à côté de l'ancienne piscine.
On y pratique divers jeux qui réclament témérité et surtout rapidité car il ne fait pas bon se frotter aux cornes, même "emboulées" (protégées) de l'animal. Le plus emblématique d'entre eux est certainement le taureau-piscine où le but recherché est de provoquer la bête jusqu'à ce qu'elle vous charge et de la pousser à entrer dans un bassin constitué d'une bâche et de balles de foin. Ces jeux sont récompensés par de petites sommes d'argent offertes par les commerçants locaux qui bénéficient de leur côté d'un peu de publicité.

Dans les années 80, on s'adonne à "l'encierro" en lâchant la vachette autour de la place de l'église Saint-Raphaël à Saint-Mathieu où il est facile de "fermer" les rues.
Plus tard, on pratique du côté du Galion et de la cave coopérative "l'abrivado" et la "bandido" durant lesquels des taureaux parcourent les rues, étroitement encadrés par un groupe de cavaliers. De leur côté, les "attrapaïres" (attrapeurs) tentent de saisir les bêtes pour perturber leur progression et si possible les défaire de l'emprise des cavaliers parmi lesquels on retrouve des Tréviésoises et Tréviésois amoureux de leurs montures.

Dans les années 80, il est en projet de bâtir des arènes en dur entre la Mairie et le Galion, mais cela ne se concrétisera pas. Et c'est finalement aux abords de la cave coopérative, en 2000, que des arènes modernes baptisées "Claude Saumade" vont voir le jour. Au-delà des taureaux, chevaux et raseteurs, cette structure va également accueillir nombre d'événements culturels : carnaval, fête de la musique…

Depuis plusieurs années, les dynamiques adhérents du club taurin "Le Saint-Loup" font vivre la bouvine dans notre commune. N'hésitez pas à vous rapprocher d'eux pour, pourquoi pas, apprendre à mieux connaître cet univers qui met en osmose l'Homme et l'animal.